

16 septembre 2015

L'adaptation en question

Scénario

L'adaptation, frein ou opportunité ? La question a été débattue à l'occasion du Festival de La Rochelle.

★ La Guilde française des scénaristes a organisé un débat sur le thème "Les adaptations en fiction : frein ou opportunité ?" le 11 septembre. Y ont participé les scénaristes Frédéric Azémar et Claire Lemaréchal, les producteurs Iris Bucher (Quad TV) et Jimmy Desmarais (Haut et Court TV), ainsi que Thierry Sorel, directeur de l'unité fiction de France 2, et Arnaud Jalbert, conseiller de programmes fiction d'Arte.

En introduction, la directrice des études et de la stratégie des contenus d'Eurodata, Sahar Baghery, a présenté un état de lieux de l'adaptation dans le monde. En émergent plusieurs grandes tendances. D'une part, l'Amérique du Nord est la région qui adapte le plus (22 %), suivie par l'Europe de l'Est (20 %) et l'Europe de l'Ouest/Scandinavie (19 %). 15 % des adaptations ont par ailleurs pour origine un format américain. Depuis 2010, 21 adaptations de fictions ont été lancées en France, dont neuf en 2015. 62 % sont faites pour des chaînes privées et 24 % pour des chaînes publiques.

Producteurs et représentants des chaînes sont revenus sur leurs projets adap-

tés de formats étrangers. Thierry Sorel a indiqué que l'ambition de France 2, en adaptant la série espagnole *Desaparecida* pour en faire *Disparue*, était de "monter le format en gamme", en le resserrant et en le retravaillant, pour l'améliorer. "C'est ce qui nous a motivés dans ce projet, plus que le succès du programme original en Espagne."

France 2 fait au final assez peu d'adaptations. Concernant *Malattera*, remake de la série britannique *Broadchurch*, Thierry Sorel a précisé que l'objectif avait été de garder le meilleur, tout en changeant certains éléments pour surprendre le public français connaissant déjà l'original, et par la même occasion d'acquérir du savoir-faire en étudiant les points forts. Par volonté de privilégier les créations originales et en raison du faible volume de la chaîne, Arte ne s'implique quasiment pas dans des projets de remakes. "Nous privilégions la singularité et l'audace", a précisé Arnaud Jalbert. "Créer des séries originales permet d'avoir la possibilité d'exporter son imaginaire." Claire Lemaréchal, qui travaille sur *Sam* (TF1), l'adaptation française de la série danoise *Rita*, a cependant noté que chaque adaptation était l'occasion de créer une œuvre nouvelle. En termes d'écriture, ce travail s'est avéré "très excitant" pour la scénariste. "J'ai pu garder ce qui me plaisait dans le personnage et créer le reste."

Elle a regretté que l'enveloppe d'écriture soit inférieure à ce qu'elle serait à l'occasion de la création d'une œuvre originale, alors que la charge de travail n'est, elle, pas inférieure. Ce point a été l'occasion d'une discussion avec Iris Bucher, pour qui le travail d'écriture est simplifié dans le cadre d'une adaptation, étant donné qu'il n'est pas nécessaire de "partir de zéro". La conclusion de ce débat a été que chaque projet, en termes d'écriture, de points à développer et donc de charge de travail, est différent. L'adaptation permet-elle de vendre plus facilement un programme à une chaîne ? Oui, indéniablement. "Le format est accélérateur", a résumé Iris Bucher. "TF1 ne se serait pas forcément engagée s'il n'y avait pas eu de format original préexistant", a confirmé Claire Lemaréchal.

Jimmy Desmarais (Haut et Court TV) a connu le cas inverse avec *Les Revenants*, qui a été adapté aux Etats-Unis. "Nous étions fiers, puis nous avons craint la concurrence et une certaine forme de cannibalisation car les Américains travaillent vite : ils auraient pu être en train de diffuser la troisième saison alors que nous aurions encore été en train d'écrire la seconde !" Par manque de temps et par volonté de laisser libre cours à la créativité des "remakers", Haut et Court TV a préféré rester extérieur au processus d'adaptation.

Julien Fournier

"Le format est accélérateur"



La série "Disparue" (Quad TV/France 2) a été adaptée du format espagnol "Desaparecida".